



REVUE DE PRESSE


FESTIVAL D'AVIGNON 2018

THÉÂTRE DU BALCON

«J'ENTRERAI DANS
TON SILENCE»

CRÉATION Cie SERGE BARBUSCIA





J'ENTRERAI DANS TON SILENCE

CREATION
2018

Textes de
Hugo HORIOT
& **Françoise LEFÈVRE**

Adaptation / mise en scène
Serge BARBUSCIA
Musique originale **Éric CRAVIATTO**

Avec **Camille CARRAZ**, **Fabrice LEBERT** et **Serge BARBUSCIA**

THÉÂTRE DU BALCON Cie Serge Barbuscia
Scène d'Avignon
du 6 au 28 juillet à 17h20

relâches les 10, 17, 24 juillet

Réservation : 04 90 85 00 80

38, rue Guillaume Puy - 84000 - Avignon - www.theatredubalcon.org





“ Je veux qu'on soit sincère, et qu'en homme d'honneur
On ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur. ”



Critique de *J'entrerai dans ton silence*, de Hugo Horiot et Françoise Lefèvre, vu le 20 juillet 2018 au Théâtre du Balcon

Avec Camille Carraz, Fabrice Lebert, et Serge Barbuscia, dans une mise en scène de Serge Barbuscia

Il est dur, dans ce OFF 2018, d'échapper aux sujets sérieux – d'aucuns diraient même glauques ; c'est l'un des OFF aux sujets les plus funèbres que j'ai vus. Beaucoup de sujets bien actuels comme la radicalisation ou le jihadisme, beaucoup de sujets politiques évidemment, mais aussi des sujets sociétaux, comme celui de l'autisme dans *J'entrerai dans ton silence*. Le sujet de la différence étant de ceux qui m'intéressent, c'est au Théâtre du Balcon que se conclura mon Festival cette année.

Les deux auteurs du texte sont mère et fils. Diagnostiqué Asperger, il ne comprend pas le monde dans lequel il vit. Il y est comme un étranger. Les règles qui le façonnent ne lui parlent pas. Mais elles semblent tout aussi obtuse pour sa mère, lorsque celle-ci apprend par exemple qu'elle devra attendre les six ans de son fils pour consulter un médecin. Face à la rudesse du monde extérieur, c'est en eux qu'ils devront trouver la force de continuer. Alors il faudra trouver le moyen de se comprendre mutuellement.

Sur scène, des colonnes entourent un lit placé au centre, qui sera le refuge du jeune homme. Symbolique d'un enfermement certain ou d'un ring à franchir pour enfin être accepté par le monde « normal », le mystère reste entier. Mais c'est bien contre ce monde-là que se dressent nos trois protagonistes – le metteur en scène aura d'ailleurs à la fin ce beau mot dont l'auteur m'échappe momentanément : « un être humain est ou normal ou vivant ».

La normalité, c'est évidemment aussi le reste des spectateurs. Mais nous sommes là pour comprendre, et les trois comédiens le rendent bien. Ce qui touche particulièrement, c'est que toute communication semble se faire uniquement mentalement et presque même par le silence, comme le titre nous amène à le penser. Aucun signe de tendresse ne viendra de manière démonstrative et pourtant le jeu de Camille Carraz en déborde. Son amour inonde son fils, l'entoure, le protège. Fabrice Lebert est un Hugo authentique, ne tombant jamais dans le pathos mais présentant un je-ne-sais-quoi de différent. Enfin, Serge Barbuscia vient compléter ce duo avec beaucoup de pudeur, qui vient parfois, comme la vie, interrompre leurs pensées.

C'est un long silence qui viendra ponctuer le spectacle. Mais pas un silence de mort. Un beau silence de vie. ♥ ♥

24/07/2018

"J'entrerai dans ton silence" à Avignon off : Un hymne à la vie

23/07/18

AFFICHAGES : 190

ÉCRIT PAR LAURE OSTWALT



« On ne peut être normal et vivant à la fois ». Cette citation d'Emil Cioran illustre pleinement le nouveau spectacle proposé par Serge Barbuscia au théâtre du Balcon « J'entrerai dans ton silence. » L'histoire vraie d'une mère et son fils diagnostiqué autiste Asperger.

Son fils est né différent, se mure dans son silence, a sa propre vision de la vie de la terre, qu'il nous fait partager. La seule réponse de la société c'est l'hôpital psychiatrique.

Mais cette mère Courage et Résistante refuse. Elle veut que son fils soit reconnu dans sa différence et puisse avoir une vie normale. Aller à l'école, chez le coiffeur etc.

Cette pièce témoignage, c'est la rencontre de deux écritures : la mère, Françoise Lefèvre et son fils Hugo Horiot, et elle est bouleversante. Hugo est aujourd'hui comédien et réalisateur. Après avoir été autiste il est artiste, une seule petite lettre de différence. Sa réussite est aussi celle de sa mère.

Camille Carraz dans le rôle de la mère, Fabrice Lebert dans le rôle du fils sont d'une force poignante. Serge Barbuscia complète ce duo à trois dans celui du narrateur, passeur entre la mère et son fils et envers le public. On est conquis par cet hymne à la vie.

A voir tous les jours jusqu'au 28 juillet à 17h20 au théâtre du Balcon à Avignon (relâche le 24 juillet)



J'entrerais dans ton silence..Pour te trouver

Quel très beau titre pour aborder le problème de l'autisme. Serge Barbuschia aime prendre des risques et là il en a pris un gros...

Il met en scène le livre de Françoise Lefèvre qui relate la vie de son fils autiste Hugo Horiot.

Il a donné le rôle de la mère à cette comédienne, Camille Caraz, qui a joué dans « Pompiers » le rôle de la fille un peu niaise. C'est pourtant à mille lieues. Elle est la mère écrivaine qui ne vit que pour son enfant. Elle est généreuse, charitable, parfois débordée mais toujours fonceuse.

Elle va entrer dans son univers et affronter le monde et ses chausses trappes.

Fabrice Lebert est l'enfant puis l'adolescent... le fils reclus dans son mal. Pour lui tout est tuyau, boyau, il veut retourner dans l'utérus de sa mère mais il comprend que ce n'est pas possible car trop douloureux, même s'il arrête de manger.

Autour s'organise la discussion avec en point d'orgue l'autisme. Sujet intéressant dont on n'a malheureusement pas touché le fond encore. On a voulu laisser de côté, soigner etc et en fait on n'a pas abouti à quoi que ce soit. Là un livre vient délivrer son message mais est-il universel ??

Le rôle de Serge Barbuschia en narrateur est magnifique, plein d'empathie, d'explications. Un monsieur loyal dans le cirque de nos pensées.

La scénographie de Serge est curieuse, elle évoque par sa forme Stonehenge, le site mégalithique centre d'une cosmogonie, de forces surnaturelles. Elle l'évoque par sa forme et son écho, sa résonance. On a une piste pour nous signaler qu'ici nous sommes dans un univers particulier qui est le domaine de l'esprit.

Au centre un lit blanc incliné sorte de sépulture, de catafalque, de gisant. La vision en plan incliné concourt à sa réalisation. Il est le centre, le point de départ.

On est bien dans ce monde du spirituel, comment sinon atteindre l'inatteignable, l'esprit de cet enfant dont on n'arrive pas à percer les mécanismes...

Serge Barbuschia signe ici une pièce difficile et belle.

Jean Michel Gautier

Vaucluse matin

le dauphiné

21/072018

THÉÂTRE DU BALCON | À 17h20

"J'entrerais dans ton silence"

Drôle de temple que découvre le spectateur au lever du rideau. Un lit, refuge des peurs et des peines, fait figure d'autel. Des piliers blancs nimbés d'une lumière bleutée confère à l'ensemble une étrangeté certaine. Nous sommes dans un autre univers. Il s'appelle l'autisme. Construits par Serge Barbuscia à partir des récits d'Hugo Horiot et Françoise Lefèvre, le spectacle porte à la scène l'histoire d'une mère et de son fils "différent".

Le metteur en scène croise ainsi deux paroles, deux pensées qui ne se rencontrent pas. Désarroi de la mère devant le comportement étrange de son petit garçon. Étrange pensée de ce petit

garçon qui ne parle pas. Et qui paraît entrer en guerre contre le monde. Fabrice Lebert endosse avec force le rôle difficile de l'enfant autiste dans une réalité absolue, celle du théâtre bien entendu. Il livre au public la pensée inaccessible de l'autiste, avec sa part de mystère. Sur scène, mère et fils se croisent, se frôlent, se repoussent, s'attirent... toujours imprévisibles, dans un curieux ballet au milieu duquel, parfois, la masse sombre et imposante de Serge Barbuscia apparaît. Serein.

Sonia GARCIA-TAHAR

Au théâtre du Balcon à 17h20. Jusqu'au 28 juillet. Relâche les 17 et 24. Durée : 1h10. Rens. : 04 90 85 00 80.



Sur le lit, refuge des peurs et des peines, Fabrice Lebert (l'enfant autiste) confie une bien étrange pensée. Photo G.Scott



Festival OFF d'Avignon 2018

J'entrerais dans ton Silence

d'Hugo Horiot et Françoise Lefèvre



Théâtre du Balcon
38, rue Guillaume Puy
84000 AVIGNON

Réservations: 04 90 85 00 80
17h20

« J'écoute, donc tu es ! »

« Je parle uniquement aux personnes que j'aime, jamais aux autres. À l'école, au CP, je suis muet. Pourtant, maman fait tout pour que ça change. Moi aussi, je sens bien que le changement doit arriver. Hugo l'a bien compris. Après avoir décapité Julien, j'ai nommé Hugo roi de mon corps et de mon esprit. Empereur suprême de mon royaume. Je dois créer un personnage suffisamment fort et puissant pour tenir tête et piétiner le cadavre de Julien qui ne cesse de me hanter. Je dois broyer les vestiges et les ruines de cet ancien monde dont les fondations me résistent encore. Il me faut porter une armure, être aussi dangereux et féroce qu'un dragon, majestueux comme un lion. Seule la rage de vaincre pourra m'éviter de sombrer. Je suis obligé d'accepter ce monde qui n'est pas le mien. Je n'ai pas le choix, sinon Hugo finira aussi dans la terre noire. Il faut que j'ouvre la bouche. Je dois parler. »

Extrait de L'empereur, c'est moi, d'Hugo Horiot, Éd. L'Iconoclaste.

On y voit là l'essence même du spectacle donné au Théâtre du Balcon au cours du Festival Off, cuvée 2018. Le fruit d'une rencontre entre l'auteur, Hugo Horiot et le clairvoyant Serge Barbuscia qui en signe l'adaptation.

Une mise en scène sobre et efficace, sans artifice dans les feux du dialogue, construite sur des mouvements subtils d'acteurs évoluant savamment autour de constructions fixes « monolithiques » qui rappellent Stonehenge, du moins dans son esprit druidique. Tout un symbole ! Et c'est terriblement efficace.

On y retrouve l'excellente Camille Carraz, lumineuse tragédienne, ainsi que Fabrice Lebert dans des rôles difficiles à porter dont ils savent, avec Serge Barbuscia, déjouer tous les pièges.

Une sacrée gageure quand on comprend la qualité du texte – sans concession aucune – qui nous est proposé tout tourné vers l'autisme, dont le mot ne sera jamais prononcé.

Le public a longuement applaudi, à juste titre.

A coup sûr, un succès annoncé à Avignon cet été.

PierPatrick

Auteurs : Hugo Horiot et Françoise Lefèvre
Metteur en scène et adaptation de Serge Barbuscia
Composition Sonore et Musicale Eric Craviatto
Avec Camille Carraz, Fabrice Lebert et Serge Barbuscia
Création lumière Sébastien Lebert
Assistante Anna Massonnet

20/07/2018



Au commencement du monde, régnait le chaos. Le décor nous évoque des menhirs dressés vers le ciel, abrupts et impénétrables, où se trouve un tout jeune enfant fragile et étrange.

Tel un oisillon perché au bout d'une branche, il raconte le vacarme incessant qui se passe dans sa tête, sans pouvoir l'exprimer à voix haute. Pas un mot ne sort de sa bouche, pourtant le désordre, les questions sont là, ne lui laissant jamais de répit. Il est petit, à peine trois ans, et ses peurs le terrorisent, l'empêchent de vivre. C'est comment sous la terre ? c'est comme dans le ventre de maman constitué de tuyaux, de boyaux... Il aimerait y retourner, être à l'abri dans ce ventre chaud mais pour cela il faudrait ouvrir et cela lui ferait mal.

Pour sa mère, cet enfant différent va devenir son seul combat. Terriblement aimante, elle est en quête permanente pour offrir à son fils une vie normale. Une révolte dure et acharnée contre les institutions, le regard des autres. Il sait déjà lire et écrire dira-t-elle. Offrez-lui une éducation normale.

Elle va tenter de briser l'embrasement de ces troubles pour qu'il s'en sorte, que l'infinie distance entre eux disparaisse. Et quelques années plus tard, le miracle sera au rendez-vous

C'est un texte fort et bouleversant. Camille Carraz, grâce à sa voix tendre et ferme incarne ce rôle de mère déterminée, avec une maturité étonnante, elle nous captive et nous hypnotise de son talent.

Patrice Lebert est saisissant de vérité, il nourrit le personnage par son charisme, apportant une dimension supplémentaire.

Il fallait le talent de Serge Barbuscia pour oser cette belle prise de risque. Il signe l'adaptation et la mise en scène ce texte issu du très beau témoignage de Françoise Lefevre pour son fils Hugo Horiot. C'est graphique, esthétique, un lit blanc, penché occupe le centre de la scène, symbole du refuge de toutes les peurs. Serge en narrateur délicat et pudique relie les frontières de la rencontre entre la mère et son fils et explique au public les différentes étapes de cet amour qui finira vainqueur.

Nous sortirons littéralement secoués par ce voyage dans les méandres d'un cerveau différent. Une grande émotion théâtrale nous atteint droit au cœur.



Théâtre Du Balcon Avignon

Publié par Camélia Balistrrou-Brazi [?] · 7 min · 6

"J'entrerais dans ton silence" dans le top 3 des recommandations de Gilles Costaz (Le Masque et la Plume - France Inter) !

A découvrir tous les jours à 17h20 au Théâtre du Balcon (relâche 24/07).

#OFF2018



15/07/2018

À L'AFFICHE

▼ Par **Henri LEPINE**

J'entrerais dans ton silence

Théâtre du Balcon (AVIGNON)

de Hugo Horiot, Françoise Lefèvre

Mise en scène de Serge Barbuscia

Avec Camille CARRAZ, Fabrice Lebert, Serge Barbuscia

Entre autisme et parole...

Comment évoquer l'autisme au théâtre ? Rien de plus difficile... Et pourtant, Serge Barbuscia y a réussi au-delà de toute espérance. On n'a pas fini de parler de cet autiste qui n'en est pas un et qui fait semblant, qu'il ait trois ans ou trente ans... Dans ce rôle, Fabrice Lebert fait preuve de qualités peu communes. Camille Carraz, qui interprète sa mère, est profondément touchante dans sa force fragile. Quant à Serge Barbuscia lui-même, il représente à la fois les institutions dans leur conformisme obtus, mais aussi celui qui est là et chemine tout au long du récit... Le décor pose interrogation dans son aspect « Stonehenge », assortiment de monolithes de différentes hauteurs autour d'un grand lit orienté vers le public... Lit refuge contre la cruauté du monde et de la situation, lit aussi comme porte de sortie vers autre chose (voir *2001, a space odyssey*). On n'oubliera pas aussi les créations visuelles de Sébastien Lebert et les créations sonores (belles musiques concrètes) d'Eric Craviatto.

L'interrogation est celle des auteurs : Hugo Horiot et Françoise Lefèvre, celle-ci plus témoin ici que véritable protagoniste, Hugo Horiot, le véritable autiste qui, derrière ses mots, ne parle pas... Qu'à cela ne tienne, son silence est des plus éloquents... Sa mère est écrivain et elle a choisi d'écrire son histoire qui est aussi celle de son fils. Ce dernier, à trente ans, a réussi à conjuguer autiste et artiste : il est auteur de deux livres connus...

Howard Buten me disait un jour : « L'autisme, on ne sait pas vraiment ce que c'est... Même les docteurs ne le savent pas... » Le problème est peut-être du côté du langage... Ce qui est certain, c'est que les détenteurs de la connaissance doivent savoir se faire tout petits face à ce phénomène. Et mettre de côté tout ce qu'ils savaient jusque-là...

Il reste une œuvre qui ne laisse pas de poser des questions comme doit le faire toute œuvre digne de ce nom et qui doit être vue et revue au cours de ce Festival...

INFOS PRATIQUES



© X,dr

Du 06/07/2018

au 29/07/2018

17h20, relâches les 10, 17 et 24 juillet.

Théâtre du Balcon

38 rue Guillaume

Puy

84000 AVIGNON

Réservations :

04 90 85 00 80

A L'AFFICHE

▼ Par Geneviève BRISSOT

TTT J'entrerais dans ton silence

Théâtre du Balcon (AVIGNON)

de Hugo Horiot, Françoise Lefèvre

Mise en scène de Serge Barbuscia

Avec Camille CARRAZ, Fabrice Lebert, Serge Barbuscia

.."J'ai 3 ans, je ne parle pas, et vous n'entendrez aucun mot sortir de ma bouche"...
Françoise Lefèvre nous offre son témoignage sur son enfant différent, qu'elle préfère regarder comme un *Petit Prince cannibale* (Goncourt des lycéens 1990).

Françoise Lefèvre nous offre son témoignage sur son enfant différent, qu'elle préfère regarder comme un "Petit Prince cannibale" (Goncourt des lycéens 1990). Quelques trente années plus tard, son fils Hugo Horiot (L'Empereur, c'est moi, 2013 ; Autisme : j'accuse !, 2018), devenu adulte, se plaît à conjuguer inlassablement artiste avec autiste, d'une seule lettre qui change tout, en apparence !!! Deux voix intimes aussi singulières qu'indivisibles, unis dans les mots sourds de l'écriture. Écrire et encore écrire, pour comprendre, faire comprendre, pour savoir et faire savoir.

Pas facile d'adapter ce témoignage. Trois comédiens, la mère, le fils, le conteur (à la fois, l'institution, le docteur, le lien entre la mère et le fils.....) merveilleux. Serge Barbuscia nous entraîne dans le silence de l'autisme, nous force à toucher et accepter la différence. Camille Carraz (la mère) à une sensibilité à fleur de peau, et se bat pour sauver son fils des institutions conformes à une certaine idée reçue. Elle est magique, émouvante, son fils (Fabrice Lebert) dégage une force, une énergie, il est époustoufflant, et le "conteur" Serge Barbuscia nous apaise, il a une voix qui calme, qui repose, qui rend "zen". C'est un conteur-né.

Le décor, un lit médicalisé, des colonnes représentant le temps et les institutions (ça c'est moi qui le pense). Monsieur Barbuscia signe une fois de plus, un spectacle grandiose, je ne trouve pas de mot pour lui dire mon admiration et le remercier lui et ses comédiens de me donner tant de bonheur et d'émotions et si j'en crois les applaudissements, à tout le public !

Incontournable.

INFOS PRATIQUES



© X,dr

Du 06/07/2018

au 29/07/2018

17h20, relâches les
10, 17 et 24 juillet.

Théâtre du Balcon

38 rue Guillaume

Puy

84000 AVIGNON

Réservations :

04 90 85 00 80

OFF/THÉÂTRE DU BALCON

« J'ENTRERAI DANS TON SILENCE »

La création maison. Quel témoignage fort, dense, poignant sur l'autisme Asperger vécu de l'intérieur à différentes périodes de l'enfance, mis en scène de manière habile et créative par Serge Barbuscia (il joue lui-même un rôle précieux pour la compréhension). Les acteurs – Camille Carraz la mère, Fabrice Lebert le fils qui vit dans sa bulle, refusant tout contact, regardant le monde d'un œil implacable et de son intelligence supérieure– resplendissent de sobriété même dans les scènes les plus éprouvantes. Deux d'entre elles prennent vraiment aux tripes, somptueuses et galvanisantes. Sans rien vous en révéler pour préserver votre surprise de spectateurs, je dirai juste « manège » et... « Blanche-Neige ».

Il s'agit d'une histoire vraie. Les protagonistes, tous deux écrivains, l'ont racontée chacun à sa façon. Vous pouvez donc retrouver aussi en livres cet univers de silence, de colère, de larmes, d'amour fou, de volonté farouche, de terreur, de cruauté, de foi inébranlable en la vie pourtant. Sous la plume de Françoise Lefèvre, la mère : « Le petit Prince cannibale » (Actes Sud 1990,

Goncourt des lycéens). Et plus récemment celle de son fils Hugo Horiot : « L'empereur c'est moi » (L'Iconoclaste 2013), autobiographie dont est tirée la pièce émouvante, éclairante et militante de Barbuscia.

À 17 h 20 (durée 1 h 10) jusqu'au
28 juillet. Réservations : 04 90 85
00 80 www.theatredubalcon.org



*Camille Carraz, Fabrice Lebert, Serge Barbuscia :
un trio dense, vibrant. Photo Céline Zug*

12/07/2018



AVANT-PREMIÈRES 2018 J'Y VAIS/JE FUIS LE BUZZ DU FESTIVAL LE FIL DU FESTIVAL « IN » LE BRUIT DE LA BOU

« J'ENTRERAI DANS TON SILENCE », UNE MISE EN SCÈNE SENSIBLE SUR UN SUJET POIGNANT

Posted by [lefilduoff](#) on 11 juillet 2018 · [Laisser un commentaire](#)



LEBRUITDUOFF.COM – 11 juillet 2018.

AVIGNON OFF 2018 : « J'entrerais dans ton silence » mise en scène de Serge Barbuscia – 17h20 au théâtre du Balcon du 6 au 28 juillet, relâche les 10, 17 et 24 juillet.

Serge Barbuscia propose ici sa mise en scène du texte de Françoise Lefèvre, qui témoigne de son parcours qu'est ce combat au quotidien face aux institutions et aux regards des autres, lorsque l'on donne naissance à un enfant dit « différent ».

Plongé dans une semi obscurité à la limite d'un brouillard qui semble refléter l'état dans lequel se trouvent une maman et son fils, cette mère comprend que son enfant n'évolue pas comme les autres et sera toujours différent... Commence alors une vraie lutte pour prouver qu'il a une place entière et égale dans la société. Quoi de plus normal d'amener son enfant à l'école, chez le médecin, chez le coiffeur ? Mais pas pour Françoise et encore moins pour Julien.

Sur scène, un lit médicalisé tel un îlot où l'on pourra se réfugier en cas de besoin, entouré par des colonnes bien droites et régulières de différentes hauteurs qui représenteraient un parcours ou des étapes à effectuer dès le plus jeune âge. Françoise entame alors un monologue et explique comment est son fils, comment elle le voit de ses yeux de mère aimante, malgré l'impossibilité de le toucher ou juste le serrer dans ses bras, que son silence est signe d'intelligence et que les autres ne le comprennent pas ou ne veulent pas chercher à le comprendre.

Pendant ce temps, son fils à demi recroquevillé, lui tourne toujours le dos, comme une voix off venue de ses pensées, qu'il serait le seul à entendre... Il nous dit sa façon d'appréhender le monde dans lequel il a été projeté et qu'il ne comprend pas. Tout n'est que rejet de son état autour de lui, le médecin ne veut rien diagnostiquer avant ses six ans et pendant ce temps sa mère Françoise n'a de cesse de persévérer pour sortir son fils du silence. Dans ce duo très touchant, intervient un autre personnage interprété par Serge Barbuscia, tantôt porte-parole de la pensée du jeune homme, tantôt personnage fuyant ses responsabilités, il apparaît et disparaît tel un petit ange sourire aux lèvres.

Le silence d'un être, enfermé dans son propre corps, est présenté aux spectateurs de manière touchante et le sujet de cette pièce, malgré la lourdeur pour toutes ces familles, est abordé dans une ambiance douce et chaleureuse, sans pathos aucun. Le duo Camille Carraz, qui joue ce rôle rempli d'amour et Fabrice Lebert est convainquant, on se laisse volontiers transporter dans leur monde. Serge Barbuscia intervient comme un « chœur » et met en scène avec sensibilité et poésie un beau spectacle.

Béatrice Stopin

Suggest'Arts (2) - juillet 2018

Spécial Festival Off d'Avignon, suggestions

Ecrit par Aurore Jesset*

D'autres suggestions avant la fin du festival, des trésors à découvrir parmi tous ceux qui font la richesse de l'immense scène d'Avignon...

J'entrerais dans ton silence de H.Horiot et F.Lefèvre avec C.Carraz, F.Lebert et S.Barbuscia
Mise en Scène Serge Barbuscia Théâtre du Balcon 17h20



C'est à travers l'œuvre conjointe d'une mère et de son fils dont les plumes mêlées rendent compte avec force et justesse d'une trajectoire émouvante que

nous entrons dans l'histoire de leur rencontre et d'un amour que le silence de l'autisme n'a pas muselé. L'adaptation de Serge Barbuscia saisit avec finesse la lutte poignante entre cette mère engagée à créer du lien avec son fils et celui-ci porté à se soustraire de façon répétée au monde qui l'entoure. Camille Carraz incarne avec brio l'épreuve maternelle et Fabrice Lebert cerne finement l'étrange et l'ambivalence de l'enfant. Au-delà-du singulier, la création théâtrale, *J'entrerais dans ton silence* donne la parole à tous ceux qui n'ont pas les mots ou que l'on n'entend pas.

J'entrerais dans ton silence (un moment intense)

Par Gérard Simon



Céline Zug

Pour un public « parent » qui s'interroge ou pour son enfant qui se cherche : bienvenue au Petit Prince cannibale. La mère écrivaine le présente comme son œuvre, le défend, le poursuit dans ses délires et enfin le pousse dans ses derniers retranchements car elle comprend sa souffrance.

Démence, schizophrénie, autisme se succèdent pour former un cocktail amer à déguster au milieu de silences aussi intenses que les cris de désespoir : les voix portent les maux, les électrochocs précèdent les accès de cannibalisme d'un esprit torturé cherchant à détruire un corps indésirable, même au-delà de la mort. L'image du père et celle du frère subissent chacune à leur tour le châtement suprême.

Ecrire pour faire savoir : l'auteur nous fait entrer dans le temple du non-dit, de l'absurde et dans l'intimité de la différence.

Pendant une heure, le propos du comédien central s'infiltré au compte-goutte dans les consciences après un premier temps d'adaptation : comme si la maman et le conteur-professeur-psychiatre venaient à notre secours pour que le fils passe du statut de retardé à celui d'affamé de l'amour.

Si quelques-uns dans le public ont pu revoir du vécu sur la scène, la pièce aura atteint son but.

Réflexion philosophique plus que divertissement, ce spectacle réaliste ne laisse pas indifférent et on ressort avec une nouvelle lecture du sort de ces êtres "pas comme les autres".

Du 6 au 28 juillet à 17h 20, relâche les mardis 10, 17 & 24 juillet. Tarifs : 22€ Abonnés : 15€.
Réservation : 04 90 85 00 80. www.theatredubalcon.org

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini



THÉÂTRE DU BALCON / TEXTE DE
HUGO HORIOT ET FRANÇOISE
LEFÈVRE / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
SERGE BARBUSCIA

Publié le 22 juin 2018 - N° 267

Serge Barbuscia adapte et met en scène les récits de Françoise Lefèvre et Hugo Horiot, et éclaire la relation poignante entre une mère et son fils autiste.

Méconnu par ses symptômes et surtout par ses causes, l'autisme pourtant est un mot familier de tous, parfois associé à de fallacieux raccourcis et préjugés. Serge Barbuscia a la bonne idée d'éclairer cet univers à travers la relation bouleversante qui unit une mère et son fils, diagnostiqué tout petit autiste Asperger, enfermé dans sa solitude et son silence jusqu'à l'âge de six ans. La mère et le fils ont accompli ensemble un long et difficile chemin vers l'ouverture, la reprise d'un dialogue, l'émergence d'un langage plus fort que les mots né d'un amour partagé. Tous deux ont témoigné grâce à l'écriture de leur épreuve et de leur résilience, de la venue au monde du fils grâce au courage d'une mère.

La mise à l'écart de la souffrance

Ecrivaine, Françoise Lefèvre a notamment écrit *Le Petit Prince cannibale*, paru chez Actes Sud, Prix Goncourt des lycéens en 1990, et *Surtout ne me dessine pas un mouton*, paru chez Stock en 1995. Son fils Hugo Horiot, aujourd'hui comédien et écrivain, a publié à l'âge de 31 ans, *L'Empereur, c'est moi*, où il retrace l'éprouvante mise à l'écart de l'enfant souffrant qu'il fut, et, cette année, l'essai *Autisme : j'accuse !*, aux éditions de l'Iconoclaste. La pièce rassemble et adapte les récits, avec Camille Carraz dans le rôle de la mère, Fabrice Lebert dans celui du fils, et Serge Barbuscia dans celui du narrateur – la voix du récit si important pour relier, et établir la rencontre. Entre la mère et le fils, mais aussi entre la scène et le public.

Agnès Santi



LAISSEZ-VOUS SURPRENDRE !

AVIGNON : L'AUTISME DANS UN GRAND CRI D'AMOUR

Écrit par Céline Zug | 4 juin 2018 | ALaUne, BâC à vu, Festival, Théâtre | 0 ●



L'autisme est au cœur de "J'entrerai dans ton silence", la nouvelle création de la Cie Serge Barbuscia ©Céline Zug

La Compagnie Serge Barbuscia a présenté sa dernière création au Théâtre du Balcon ce vendredi 1er juin. "J'entrerai dans ton silence" a pour sujet l'autisme et tout particulièrement celui d'Hugo Horiot. C'est l'histoire racontée par sa mère, Françoise Lefèvre, qui a inspiré le metteur en scène. Il en a fait un objet théâtral ardent et plein d'amour qui sera joué durant le Off d'Avignon.

Il y a parfois des histoires d'amour avec un grand "A", et d'autres avec le même grand "A" qui rime avec autisme. Commence alors un combat qui se fera contre tous, institutions, médecins, société ... et qu'il ne faut pas perdre. C'est ce que se dit cette mère courage face à un fils qui ne connaît que des rejets. Françoise Lefèvre le raconte fort bien dans son livre "Le petit Prince cannibale". Quelques années plus tard, l'enfant devenu grand lui fera une réponse littéraire dans : "L'empereur c'est moi". Mais avant d'en arriver là, ce sera un long, très long cheminement pour le faire sortir de ce monde verrouillé et douloureux. Une histoire aussi poignante ne pouvait pas laisser Serge Barbuscia de marbre. L'auteur et metteur en scène s'en est emparé et en a fait "J'entrerai dans ton silence", sa création de l'année pour le Off, s'autorisant même un rôle !

FAIRE TOMBER LES BARRIÈRES DE LA DIFFÉRENCE

"J'entrerai dans ton silence" est le titre juste pour raconter cette histoire d'autisme faite de passion et de violence. La Compagnie Serge Barbuscia a travaillé au plus près du sentiment de frustration que vivent mère et fils. La comédienne Camille Carraz est cette mère qui apprivoise l'enfant sauvage. Fabrice Lebert incarne le petit Julien que Hugo, l'auteur, va tuer "il n'était pas très intéressant", un gamin impossible, un cannibale attachant qui ne laisse aucun répit à son entourage. Le narrateur, Serge Barbuscia, apparaît discrètement pour désamorcer cette bombe à retardement, cette force destructrice d'amour et raconte pêle-mêle la différence.

VIVRE SANS GUÉRIR

Il ne faut jamais sous estimer le pouvoir de l'amour maternel. Même épuisée, torturée, esseulée, cette mère voit apparaître des victoires. Pas de celles qui sautent aux yeux mais qui se lisent dans ces petits bouts du quotidien. Comme par exemple, la coiffeuse qui va pouvoir toucher cet enfant "en forme de papier verre", ou encore qui va sortir de la voiture sans hurler ... et six ans plus tard, ce garçon va enfin prononcer son premier mot. Une nouvelle naissance pour Hugo, "je ferai des mots des armes", qui va enfin vivre, mais guérir n'est pas possible. Cette différence saute aux yeux du spectateur, ballotté par le jeu ardent des comédiens. Voir cette pièce et changer son regard sur la norme est-il vraiment possible ? Qu'importe puisque durant un peu plus d'une heure, cette différence se vit et s'imprègne en chacun. La puissance du théâtre est d'être là où on ne l'attend pas, de s'emparer des sujets sociétaux et d'inviter le public à la réflexion. Un bon spectacle fait parfois avancer plus vite que de mauvais discours, à vous de vérifier !

J'entrerai dans ton silence

Théâtre du Balcon
38, rue Guillaume Puy
Tél : 04 90 85 00 80

Du 6 au 28 juillet à 17h20
jours de relâches
les 10, 17 et 24 juillet.



« J'entrerais dans ton silence », de Hugo Horiot, Théâtre du Balcon, Avignon, du 6 au 28 juillet 2018

L'autisme, c'est simplement une autre forme d'intelligence, une autre façon d'aimer



Camille Arraz, Serge Barbuscia, Hugo Horiot et Fabrice Lebert © DR

Il n'est pas difficile d'entrer dans la pensée de **Serge Barbuscia** et de comprendre les méandres de son âme qui le poussent systématiquement à monter des sujets difficiles, des sujets complexes dont il fait des Il n'est pas difficile d'entrer dans la pensée de **Serge Barbuscia** et de comprendre les méandres de son âme qui le poussent systématiquement à monter des sujets difficiles, des sujets complexes dont il fait des chefs d'œuvre, car c'est un amoureux des textes vrais, des poètes et de la fraternité. Par le choix des adaptations qu'il propose, le directeur du Théâtre du Balcon dévoile une générosité, un amour profond de l'être humain et le public ne s'y trompe pas. Après le succès de 'Pompier' de Jean-Benoît Patricot dont nous avons parlé précédemment, Serge Barbuscia adapte les textes de Françoise Lefèvre et d'Hugo Horiot et nous plonge dans le monde si particulier de l'autisme.

Présenté en avant-première au Théâtre du Balcon, dans une salle comble, ce samedi 1er Juin 2018, en présence de l'auteur, **Hugo Horiot**, la pièce et les acteurs ont été ovationnés par le public. Émouvant, intense, bouleversant, épuré, d'émotion de vérité, avec trois acteurs splendides littéralement 'habités' par leurs rôles, cette pièce donne la parole à ceux que l'on ne veut pas entendre.

Les acteurs

« Surtout ne pas te regarder »

- **Camille Carraz** est admirable sous les traits de la mère. Elle est écrivaine, mais ne vivra plus dorénavant que pour et par son enfant. Elle est sensible, aimante, bienveillante, à l'écoute, respectueuse de son enfant, blessée et parfois submergée par la fatigue, l'incompréhension, le silence et la solitude, mais toujours dressée, combattive.

« J'écris pour ne pas étouffer sous le poids des jours »

C'est son amour, sa douceur, la considération qu'elle porte à son fils, sa pudeur, qui sauveront l'enfant. Elle l'entend :

« Tu ne peux pas ne plus mâcher. Tu ne peux pas rester sans manger. Je vais me battre ! »

Elle entre dans son silence, parle le même langage, le comprend, l'accompagne, ne le brusque jamais, décrypte chaque geste, chaque trait de son visage, chaque souffle. Tous les pores de sa peau respirent à l'unisson de ceux de son enfant.

« Surtout pas l'hôpital, pas l'enfermement, ils vont me l'enlever ! »

Dévoûtée corps et âme à ce petit être qu'elle a mis au monde, elle affronte les institutions sans faille.

« Plus de consultations, allez, venez »

On sait, par le narrateur, qu'elle a accepté pourtant, pour lui, à bout de ressources, des traitements dégradants, violents, qu'elle a supporté des 'soignants' imbus de leur importance, mais elle les repousse dès que son enfant lui communique sa peur, sa colère. Elle ressent les démons qui le rongent, elle devine les mots qui s'entrechoquent, qui doivent impérativement s'échapper de ce cerveau pour ne pas l'étouffer, ne pas l'anéantir totalement. Un jour enfin, elle le met au monde une seconde fois. Ce jour-là, par amour infini pour sa mère, un mot, un seul, qu'il hurle comme une déchirure, mais aussi comme une délivrance, le cri de la vie qui gonfle ses poumons pour la première fois, « Maman » !

« J'ai trois ans, je ne parle pas, et vous n'entendez aucun mot sortir de ma bouche... »

- **Fabrice Lebert** est l'enfant, l'adolescent, le fils prisonnier de son mutisme, « mon fils ». Une performance d'acteur bouleversante qui restitue tous les états d'âme de cet esprit torturé : la peur, l'effroi, la souffrance, la colère, la solitude, la tendresse et le tumulte d'un cerveau en ébullition. Son corps recroquevillé qui fuit la caresse semble léger, fragile. Il s'écarte du geste comme un faon apeuré.

Une voix off, puis la sienne, venue du fond de son esprit, prend le relais :

« Ce que j'entends en collant mon oreille, peut venir de l'autre côté du monde. »

Il ne sourit pas, ne parle pas, ne supporte aucun contact tant il est tourné vers l'intérieur, vers cette intelligence qui se construit dans sa tête, tandis que s'élabore un labyrinthe, un algorithme en formation.

« Ils ne savent pas comme les images défilent dans ma tête... Je rêve endormi, éveillé... Ils veulent détruire les images... Je ne veux pas entendre les voix et les cris autour de moi. Je préfère le silence. » Tout est tuyau, boyau, vaisseau sanguin... cordon ombilical ? Il veut retourner dans l'utérus de sa mère et fera tout pour y arriver. Là, à nouveau, il sera bien, protégé, entouré de douceur. Pour cela, ne plus manger, ne plus mâcher.

« Il me faut donc revenir infiniment petit... Je vais cesser de manger, ne plus mâcher... Si je parle, je vais grandir »

Où bien, pourquoi-pas, aller au centre de la terre, cette terre ronde comme un ventre, là où tous les tuyaux se rejoignent. Mais c'est plus difficile.

« Je veux sortir de ce dédale qu'est mon enfance »

Il a six ans, il a dix ans. Ces mots qu'il ne prononce pas lui martèlent l'esprit. Assez des moqueries de ses camarades ! Assez de la suffisance des fournisseurs, du cynisme de la société.

« Je ne veux pas voir Julien... » - Il parle à son reflet, son double, sa moitié. Cette maman qui le suit avec tendresse, pour qu'elle vive, il doit tuer ce garçon en lui, ce Julien qui ne veut pas grandir. Il doit l'enterrer, même si une main le tire à lui, toujours. Il luttera sans cesse pour ne pas être englouti. Désormais, il s'appellera Hugo et sera roi puisqu'il est dorénavant maître des mots prononcés. Le talentueux Fabrice Lebert répercute avec force ce combat intérieur terrifiant.

« Aujourd'hui, j'ai ressuscité maman ! » « Hugo devait aller à la recherche des mots, des mots sourds... »

- **Serge Barbuscia** est le narrateur : « Lui aujourd'hui, c'est un homme, il a 40 ans. Il est écrivain... »

Le narrateur intervient en témoin extérieur mais lucide, accusateur, et déroule des moments de vie. Le ton de la voix est calme, posé, juste. Il tranche avec l'atmosphère tendue, lourde, avec le désarroi de la mère et la révolte de l'enfant. C'est la voix de la vérité, celle qui éclaire, qui dit, qui témoigne.

« Devant elle des années de baigne, et elle va gagner ! » « Bienvenue dans le monde du paquet... »

Serge Barbuscia, qui joue également Julien, la première moitié d'Hugo, ce reflet qu'Hugo ne veut plus voir, est également le metteur en scène et l'adaptateur des textes d'Hugo Horiot et Françoise Lefèvre. Sa mise en scène est sobre, son décor, quasi spartiate, austère, avec un faux air de Grèce antique, ou d'hôpital... des colonnes blanches alignées crescendo et ce qui ressemble à un lit couvert d'un drap blanc, légèrement incliné, au centre de la scène. Les comédiens les contournent, viennent dans la lumière, s'effacent dans le noir environnant. De longs silences, pour pénétrer celui de l'autisme. Un silence qui cogne de plein fouet l'agitation incessante des réflexions de l'enfant. Dans le désordre, il a 3 ans, puis 10 ans, puis 6 ans... En ne suivant pas la progression des dates -et donc de l'âge de l'auteur- Barbuscia crée un désordre qui déstabilise le spectateur, l'empêche de présumer de la suite, suscite l'étonnement par la surprise, le force à entrer de plain-pied dans le chaos des pensées et des mots qui giclent comme autant de cris de désespoir. On se retrouve ainsi dans la position de la mère, vacillant, peinant à dénouer la pensée de Julien. En cassant la chronologie normale du temps, Serge Barbuscia imprime au scénario un rythme véritable, un hâlement continu, une urgence. Et par-dessus tout, il y a les monologues, les pensées-monologues qui se répondent, se croisent, se juxtaposent, face au public.

La très belle composition sonore et musicale, signée **Eric Craviatto**, est prépondérante dans l'atmosphère de la pièce. Par quelques touches de clavecin, des sons, un tic-tac d'horloge pour ce temps qui presse, elle est un partenaire indispensable au scénario, le précédant, le suivant, l'accompagnant. Autant de sentiments suggérés, appuyés, avec légèreté et sensibilité.

A la fin de la représentation, Serge Barbuscia invite Hugo Horiot à monter sur scène.

C'est sa vie que les acteurs ont interprété sous ses yeux. Moment intense d'émotion partagé par la salle. Merci Monsieur.

« Maintenant, les mots qui sortent de ma bouche seront des armes ! »

Françoise Lefèvre nous offre son témoignage sur son enfant différent, qu'elle préfère regarder comme un « Petit Prince cannibale » (Goncourt des lycéens 1990). Quelques trente années plus tard, son fils Hugo Horiot (L'Empereur, c'est moi, 2013 ; Autisme : j'accuse !, 2018), devenu adulte, se plait à conjuguer inlassablement artiste avec autiste, d'une seule lettre qui change tout, en apparence ; deux voix intimes, aussi singulières qu'indivisibles, unies dans les mots sourds de l'écriture. Écrire et encore écrire, pour comprendre, faire comprendre, pour savoir et faire savoir.

Tout en délicatesse, sur le fil de l'émotion, mais avec éclat, une pièce remarquable, non seulement par la qualité de son adaptation et de son interprétation, mais parce qu'elle touche à un sujet particulièrement sensible, celui de la différence, traité ici avec brio. Avec 'J'entrerais dans ton silence', ce sont des milliers d'enfants autistes qui crient enfin au monde leur souffrance muette et leur merveilleuse intelligence.

Danielle Dufour-Verna

Théâtre du Balcon
www.theatredubalcon.org
Réservations : 04 90 85 00 80



L'AVIS DES SPECTATEURS





INFORMATIONS



RÉSUMÉ :

...!J'ai 3 ans, je ne parle pas, et vous n'entendrez aucun mot sortir de ma bouche'...

[Lire la suite](#)

NOTES :



7 Votant(e)s

[Voir le détail](#)

COMMENTAIRES : 3



Troch

il y a 17 jours



Comment entrer dans l'intimité d'un enfant ?
Un enfant autiste ?
Énorme « spectacle » ...
sujet difficile et sensible incroyablement incarné par 3 acteurs inoubliables.
Un voyage.

1

0

[Signaler ce commentaire](#)



Guichard Michael je l'ai vue une très belle écriture, une belle mise en scène et une très belle interprétation des comédiens à voir absolument.

[J'aime](#) · [Répondre](#) · [Contacter](#) · 3 sem



Mado Saroul magnifique spectacle, des acteurs su top, de l'émotion, merci

[J'aime](#) · [Répondre](#) · [Contacter](#) · 1 sem



Nicole Beaume-Contier Magnifique mise en scène et superbe interprétation
Bravo à tous

[J'aime](#) · [Répondre](#) · [Contacter](#) · 2 sem





Mado Saroul ▶ Théâtre Du Balcon Avignon

...

16 juillet, 10:31 · 🌐

"J'entrerais dans ton silence" quel spectacle, courez-y vite, plongée dans le monde de la différence, texte et acteurs au top, merci



J'aime



Commenter



Partager



Contacter



André Canessa

...

26 juillet, 10:07 · 🌐

Hier encore, "J'entrerais dans ton silence", mise en scène Serge Barbuscia. L'évocation de la vie de Hugo Horiot, enfant autiste, et du combat de sa mère pour le sauver des institutions sourdes. C'est une histoire vraie : Hugo Horiot est devenu... acteur ! Et il était dans la salle ! Bonjour la pression pour les acteurs !...

C'est un bien beau spectacle, sensible et intelligent. [Fabrice Lebert](#), qui joue Hugo Horiot, est excellent (comme toujours) dans un rôle difficile où il faut éviter les excès, le pathos facile.



3

3 commentaires 4 partages



Mordue de Théâtre @_MDT_ · 20 juil.

✓

Le message est bien passé lors de cette représentation de **J'entrerais dans ton silence** car c'est bien 30 secondes de **silence** qui ont suivi le noir final...

[#OFF18](#)



6



4

